



FRENCH A2 – STANDARD LEVEL – PAPER 1
FRANÇAIS A2 – NIVEAU MOYEN – ÉPREUVE 1
FRANCÉS A2 – NIVEL MEDIO – PRUEBA 1

Thursday 15 May 2008 (afternoon)
Jeudi 15 mai 2008 (après-midi)
Jueves 15 de mayo de 2008 (tarde)

1 hour 30 minutes / 1 heure 30 minutes / 1 hora 30 minutos

INSTRUCTIONS TO CANDIDATES

- Do not open this examination paper until instructed to do so.
- Section A consists of two passages for comparative commentary.
- Section B consists of two passages for comparative commentary.
- Choose either Section A or Section B. Write one comparative commentary.
- It is not compulsory for you to respond directly to the guiding questions provided. However, you may use them if you wish.

INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- La section A comporte deux passages à commenter.
- La section B comporte deux passages à commenter.
- Choisissez soit la section A, soit la section B. Écrivez un commentaire comparatif.
- Vous n'êtes pas obligé(e) de répondre directement aux questions d'orientation fournies. Vous pouvez toutefois les utiliser si vous le souhaitez.

INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS

- No abra esta prueba hasta que se lo autoricen.
- En la Sección A hay dos fragmentos para comentar.
- En la Sección B hay dos fragmentos para comentar.
- Elija la Sección A o la Sección B. Escriba un comentario comparativo.
- No es obligatorio responder directamente a las preguntas de orientación que se incluyen, pero puede utilizarlas si lo desea.

Choisissez **soit** la section A **soit** la section B.

SECTION A

Analysez et comparez les deux textes suivants.

Commentez les similitudes et les différences aussi bien thématiques que stylistiques entre les deux textes. Vous devrez notamment commenter le style adopté par les auteurs en ce qui concerne la structure, le ton, les images et autres procédés stylistiques pour communiquer leur message. Vous n'êtes pas obligé(e) de répondre directement aux questions d'orientation fournies. Néanmoins, vous pouvez les utiliser comme point de départ pour votre commentaire comparatif.

Texte 1 (a)

J'ai bien observé la voiture, de cette place qui est toujours la mienne : la place du mort. Individualité, liberté, rapidité, dit-on. C'est à voir. Chacun est enfermé dans la sienne comme dans une coquille : lieu de solitude, lieu de désocialisation. Personne ne communique avec personne. Chacun évite les autres, rentre en soi, prisonnier de sa ceinture de sécurité,
5 du volant, des banquettes, des portes, des fenêtres.

Instrument de liberté, la voiture ? Soyons sérieux. Comme si nous manquions de papiers, de codes, de lois, d'interdits, l'usage de l'automobile en a ajouté et rajouté. Permis de conduire, vignette, code de la route, sens obligatoire, interdits de dépasser, de tourner, de stationner, n'ont fait que s'accumuler au cours des années. Et les contrôles - contrôle des papiers, barrage
10 de police, contrôle des voitures, alcootest, espionnage du radar - aussi !

Vous n'ouvrez pas votre journal, votre poste de télévision, vous n'entrez pas dans une église, sans qu'on vous le rappelle : au volant, vous êtes un mort ou un criminel en puissance. Respectez la loi ! Les bonnes vieilles angoisses, les bonnes vieilles culpabilités se tiennent ainsi en éveil. La belle liberté que nous avons conquise : une liberté surveillée !

15 Je concède un point : la voiture est plus rapide que le cheval. En revanche, à cheval, on piétine moins. Contemplez les bouchons sur les routes, les queues à l'entrée ou à la sortie d'une ville, l'automobiliste qui tourne en rond pour trouver une place et vous reprendrez contact avec une notion de physique que la publicité a observée, à savoir que la vitesse n'est pas un nombre de kilomètres, mais un rapport espace-temps.

Extrait d'un article paru dans *Le Sauvage* reproduit avec l'autorisation de Serge Moscovici*

* Moscovici est un psychologue français d'origine roumaine ; il a contribué à l'essor de la psychologie sociale.

Texte 1 (b)

Née pour vaincre

Contrairement à Ferrari et Rolls-Royce, ambassadeurs respectifs du sport extrême et du luxe sans compromis, Aston Martin Vanquish¹ est toujours parvenu à concilier ces deux univers à priori antinomiques². Un athlète de haut niveau habillé en smoking en quelque sorte... Pas étonnant que James Bond en ait fait sa marque officielle !

- 5 En effet, comment rester de marbre devant sa plastique³ de rêve, entièrement habillée d'une robe d'aluminium. Cette ligne très suggestive et volontaire, signée Ian Callum, exprime une bestialité peu commune. De profil, la Vanquish semble prête, même à l'arrêt, à fondre sur une proie.

- 10 Les montées en régime sont tout simplement ahurissantes, au point de vous coller littéralement au fond des sièges parfaitement enveloppants. Me voilà désormais, comme l'agent 007, en possession d'un permis de tuer... mon permis ! Le 0 à 100 km/h est couvert en à peine 5 secondes, et le moteur V12, sorte de force tranquille inépuisable, continue de donner le meilleur de lui-même bien au-delà des 250 km/h.

- 15 Ma « mission » touche désormais à sa fin, et il va falloir me résoudre à rendre les clefs de la belle anglaise à son légitime propriétaire. Un véritable crève-cœur, même si je suis heureux de la restituer en un seul morceau. Véritable œuvre d'art sur quatre roues, l'envoûtante Aston Martin Vanquish n'a finalement qu'un seul vrai défaut : être aussi inaccessible qu'un diamant... éternel !

Thomas Riaud, extrait adapté d'une chronique sur l'automobile
Aston Martin Vanquish (juillet 2006)

¹ Aston Martin Vanquish est un modèle de voiture de luxe pouvant coûter 244,000 euros.

² antinomiques : contradictoires

³ plastique : effet esthétique des formes

- Comment la voiture est-elle définie dans chacun des extraits ? Quelles intentions ressortent des visions présentées ? En quoi s'opposent-elles ?
- Quels tons caractérisent ces deux textes ?
- Quels procédés stylistiques les auteurs utilisent-ils pour transmettre leur point de vue respectif ? Par quels moyens captent-ils l'attention du lecteur ?

SECTION B

Analysez et comparez les deux textes suivants.

Commentez les similitudes et les différences aussi bien thématiques que stylistiques entre les deux textes. Vous devrez notamment commenter le style adopté par les auteurs en ce qui concerne la structure, le ton, les images et autres procédés stylistiques pour communiquer leur message. Vous n'êtes pas obligé(e) de répondre directement aux questions d'orientation fournies. Néanmoins, vous pouvez les utiliser comme point de départ pour votre commentaire comparatif.

Texte 2 (a)

La guerre est un fruit de la dépravation¹ des hommes ; c'est une maladie convulsive et violente du corps politique ; il n'est en santé que lorsqu'il jouit de la paix.

Si la raison gouvernait les hommes, si elle avait sur les chefs des nations l'empire qui lui est dû, on ne les verrait point se livrer inconsidérément aux fureurs de la guerre. Ils ne marqueraient point cet acharnement qui caractérise les bêtes féroces. Attentifs à conserver une tranquillité de qui dépend leur bonheur, ils ne saisiraient point toutes les occasions de troubler celle des autres. Satisfaits des biens que la nature a distribués à tous ses enfants, ils ne regarderaient point avec envie ceux qu'elle a accordés à d'autres peuples ; les souverains sentiraient que des conquêtes payées du sang de leurs sujets ne valent jamais le prix qu'elles ont coûté.

10 L'histoire ne nous fournit que des exemples de paix violées, de guerres injustes et cruelles, de champs dévastés, de villes réduites en cendres. L'épuisement seul semble forcer les princes de la paix ; ils s'aperçoivent toujours trop tard que le sang du citoyen s'est mêlé à celui de l'ennemi ; ce carnage² inutile n'a servi qu'à cimenter l'édifice chimérique de la gloire du conquérant et de ses guerriers turbulents.

Étienne-Noël Damilaville, extrait adapté de l'article intitulé
Paix dans *L'Encyclopédie* (1751)

¹ dépravation : corruption

² carnage : massacre, tuerie

Texte 2 (b)

Lundi, 9 janvier. Aujourd’hui le bombardement a été effrayant. C’est une véritable pluie d’obus monstrueux qui est tombée sur le Quartier latin. Je suis sorti vers quatre heures. Sur le boulevard de Sébastopol, on rencontre des pauvres familles éplorées traînant dans des petites charrettes leurs matelas sur lesquels reposent les enfants. Elles viennent chercher sur la rive droite un
5 refuge contre les bombes du roi Guillaume.

C’est un spectacle navrant de voir, par cette température sibérienne, tous ces pauvres petits enfants, grelottant de faim et de froid, traînés par leurs parents, qui vont demander un abri de maison en maison. Je dois dire que tout le monde s’empresse de leur donner asile. Notre maison a reçu sa part des émigrants de la rive sud. Nous avons une pauvre femme, folle de douleur :
10 sa fille, âgée de 20 ans, a été coupée en deux, avant-hier, par un obus qui est tombé sur leur maison et a éclaté dans la chambre où se trouvait la malheureuse victime. Pour sauver les quatre enfants qui lui restent, elle a dû quitter son logement.

La guerre est une chose horrible. Quand on ne fait que lire l’histoire des conquérants, on se laisse facilement prendre au miroitement de la gloire militaire. Mais quand on a vu de près les
15 ravages et les désastres causés par la guerre, on se demande avec effroi¹ quel nombre incalculable de misères sans nom, de douleurs inénarrables², de morts épouvantables, il faut à un conquérant pour tresser ce qu’on est convenu d’appeler la couronne du vainqueur.

Octave Crémazie, extrait du *Journal du siège de Paris* (1871)

¹ effroi : épouvante, horreur, terreur

² inénarrables : qui ne peuvent être racontées ; inracontables

- Expliquez les effets des deux types de discours utilisés pour exploiter le thème de la guerre.
 - Quel point de vue moralisateur les auteurs adoptent-ils face à la guerre ? Quels procédés utilisent-ils pour accentuer leur vision commune ?
 - Dans chaque extrait, le message est-il plutôt optimiste ou plutôt pessimiste ?
-